

On avait en complice, les discussions du soir.
Un goût de larme triste, aux pensées de brouillard.
On devait tout refaire, démolir, reconstruire.
On devait tout refaire, avant que tu ne dises,
Adieu, je m'en vais.
Plus loin, plus haut, plus jamais.
Adieu je m'en vais.
Sans toi sans joie sans regrets.
Adieu je m'en vais.
Plus loin que l'ombre des lumières.
Adieu je m'en vais.
Peut-être été, peut-être hiver.

On savait nos sourires aux nobles vérités.
L'éternel de partir où l'amour est entier.
On devait tout refaire, mettre à terre et bâtir.
On devait tout refaire avant que tu ne dises,
Adieu, je m'en vais,
Plus loin, plus haut, plus jamais.
Adieu je m'en vais,
Sans toi, sans joie, sans regrets.
Adieu je m'en vais,
Plus loin que l'ombre des lumières.
Adieu je m'en vais,
Peut-être été peut-être hiver.

On choisit pas l'instant de s'en aller,
Même quand on sait.
Même quand on sait.

C.ISOLA
claude.isola@sfr.fr